

Leçon 30

A la découverte des causes cachées des maladies

Vous connaissez une famille qui n'est pas touchée ou menacée par le cancer ? Combien de fois aussi entendons-nous parler d'amis ou de connaissances qui sont morts soudainement d'une attaque cardiaque ! Même des femmes en sont victimes maintenant et parfois aussi des jeunes. De tous côtés, nous voyons des gens pris dans un processus d'autodestruction, à différents degrés. Tout cela est mauvais : la bible le montre en déclarant : « Tu ne tueras point ». Cela inclut le fait de se détruire soi-même. Vous n'avez pas le droit de faire cela.

Que vous le fassiez rapidement à l'aide d'une arme à feu, ou lentement avec des cigarettes ou avec le stress, avec une mauvaise alimentation ou avec des peurs, c'est de toutes les façons un crime, un péché ; et il est tout aussi mal de tuer votre âme, votre esprit, petit à petit, d'amoindrir vos capacités à jouir de la vie (ou celles de quelqu'un d'autre). Détruire votre propre bonheur est une forme de suicide ; détruire celui de quelqu'un d'autre est une forme de crime. Et pourtant les parents le font souvent à leurs enfants sans le savoir ! Les parents, nous allons le voir, prédisposent souvent leurs enfants au cancer en provoquant en eux des troubles émotionnels (en cela ils ne font que reproduire ce qu'ils ont appris de leurs propres parents).

Quel cercle vicieux ! Des petits enfants grandissent à l'ombre de la maladie et se dirigent tout droit vers l'asthme, l'alcoolisme, la dépendance de la drogue, les

maladies liées au stress, les attaques cardiaques précoces, et peut-être même le cancer, principalement parce que leurs parents sont mal informés. Même quand des parents commencent à réaliser ce qui se passe, ils se sentent souvent impuissants à casser ce cercle vicieux.

La mort vient par le péché (Romains 5 : 12). « La mort » ici, inclut la mort rapide et la mort lente, soudaine et progressive, la mort du corps et la mort de la sérénité d'esprit. La vie elle, vient par le Christ (Jean 10 : 10). « La vie » ici, n'inclut pas seulement la vie après la résurrection, mais la vie présente, une vie heureuse, libre, saine, la vie du corps, de l'âme et de l'esprit.

Nous allons sonder en profondeur de la Parole de Dieu pour découvrir quelles sont les causes secrètes des maladies, ses racines qui plongent là où l'on s'y attendrait le moins. Il existe bien quelque chose que l'on pourrait appeler « la guérison par la foi », mais c'est un phénomène bien plus fort et plus grand que les guérisons sensationnelles et magiques proposées par certains groupes religieux ou certains médiums et autres parapsychologues familiers de nos écrans de télévision (en tous les cas aux U.S.A.). Apprenez à faire usage de la pure foi du N.T. et le processus de guérison commence immédiatement de se mettre en action. Faites-le démarrer suffisamment tôt dans votre vie, et vous jouirez d'une meilleure santé pour le reste de vos jours. Que vous soyez vieux ou jeune, et quel que soit le degré de votre maladie, il n'est jamais trop tard pour jouir de la guérison, ou tout au moins d'une amélioration.

A. UNE CAUSE CACHEE DU CANCER ET D'AUTRES MALADIES MORTELLES

1. Quelle était la raison cachée pour laquelle des gens dans l'église de Corinthe étaient malades et mourraient prématurément ?

1 Corinthiens 11 : 27-30.

Note : Les interprètes sont généralement d'accord pour dire qu'il s'agit bien de maladie et de mort littérales, physiques. Paul ici touche une corde sensible. Le « jugement », ou « punition », ne désigne pas une damnation éternelle. Cette punition, c'est le pécheur lui-même qui se l'inflige. Bien que Paul parle ici de la Sainte Cène, ses mots s'appliquent aussi à notre nourriture quotidienne. « Indignement » signifie manger inconsidérément, sans réfléchir, « sans discerner le corps du Seigneur » dans notre nourriture quotidienne. La « foi » dans le N.T., est une appréciation du cœur de l'amour du Christ pour nous, tel qu'Il a été révélé à la croix où Il est mort. En d'autres termes, la « foi » c'est « discerner le corps du Seigneur ».

« C'est à la mort du Christ que nous devons même la vie terrestre. Le pain que nous mangeons est acquis au prix de son corps rompu. L'eau que nous buvons est achetée par son sang répandu. Jamais personne, qu'il soit saint ou pécheur, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri du corps et du sang du Christ. Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire. Cette croix se reflète dans chaque source d'eau. Christ a enseigné toutes ces choses en établissant les emblèmes de Son grand sacrifice » (Jésus-Christ, p. 664, retraduit d'après l'original ; *The Desire of Ages*, p. 660).

Vivre « par la foi », c'est vivre d'une façon opposée à celle de l'homme moderne, qui vit par le stress, par l'orgueil, s'efforçant d'en imposer à son voisin, essayant d'impressionner ou de faire bonne impression. Tandis que nous sommes constamment sur les nerfs, notre cœur bat fort et vite. Un tel stress et un tel amour-propre nous conduisent à la maladie. Une victime du cancer dit : « c'est très dur. De temps à autre il y a des plateformes où je peux me reposer un court instant et peut-être même m'amuser un peu ; mais je dois continuer de grimper et la montagne n'a pas de sommet ».

2. Y a-t-il des preuves médicales que la peur, le stress, les tensions, et l'agitation d'esprit préparent le terrain au cancer et à d'autres maladies ?

« Un comportement fatal ? L'anxiété accusée d'être une cause réelle de la plupart des maladies cardiaques » (titre du journal, *San Diego Union*, 30 Septembre 1966)
« Alors que la recherche des causes des nombreuses maladies portant le nom de cancer continue... un petit mais grandissant nombre de chercheurs en médecine pensent à un lien possible entre le cancer et la psychologie (les motifs d'ordre émotionnels)...

Apparemment, la plupart des gens prédisposés au cancer... sont des personnes qui nient et répriment leurs émotions dues à une perte ou une tragédie... De telles personnes... intériorisent leurs réactions émotives... Cela a pour effet de perturber l'équilibre hormonal du corps » (et ainsi cela peut jouer un rôle important dans l'apparition d'un cancer) (*Times* 7 Juin 1968).

3. Quelle expérience salutaire et porteuse de santé Jésus offre-t-Il à quiconque vient à Lui ? Matthieu 11 : 28-30.

Ce repos apporte la relaxation dans votre âme à la racine même de votre stress porteur de mort. Cette racine, c'est notre égoïsme naturel. Le joug que Jésus nous offre est la croix que nous portons quand nous apprenons à apprécier dans nos cœurs la croix qu'Il a portée. Nous sommes « crucifiés avec Lui ».

4. Comment pouvons-nous apprendre ce précieux secret de vie et de santé, dans la jungle pleine de tensions de ce monde moderne ? Exode 20 : 8 ; Hébreux 4 : 9.

Si nous gardons le Sabbat comme le Seigneur l'a prévu, nous entrerons pour toute la vie dans Son école où nous apprendrons à être heureux comme Jésus. La santé en découlera !

5. Qu'est-ce qui fait réellement plus de bien à une personne malade que n'importe quel médicament ? Proverbes 17 : 22.

Un « cœur joyeux », signifie heureux, satisfait, tranquille, aimant. Une âme et un esprit en bonne santé impliquent également un corps en bonne santé !

6. D'après la Bible, quel peut être la cause cachée des ulcères d'estomac et d'autres maladies semblables ? Quel est le remède ? Proverbes 15 : 17.

La « haine » est quelque chose d'intérieur, qui se tourne contre nous-mêmes. « Je ne vauds rien ! », disons-nous parfois, mais cela est mauvais pour notre santé. Le fait de manger avec excès et les problèmes de boulimie sont souvent liés à la haine de soi.

7. Quelle expérience chassera sûrement nos peurs, productrices de maladies ? 1 Jean 4 : 18-19.

Nous faisons cette expérience d'apprendre à aimer, en appréciant avec sensibilité et reconnaissance, comment Lui nous a aimés le premier.

B. LE RÔLE DE LA NOURRITURE DANS LA CAUSE ET LA PREVENTION DES MALADIES.

1. Le Seigneur a prévu quatre sortes d'aliments pour notre nourriture : Genèse 1 : 29 ; 3 : 18-19.

-Les graines, les fruits, les légumes et les céréales.

2. En cas d'urgence, le Seigneur a donné l'autorisation (temporaire) de manger la chair des animaux : Genèse 9 : 1-5.

Note : Le déluge avait détruit toute végétation. La consommation de viande a rapidement raccourci la durée de vie. Avant le déluge, l'espérance de vie atteignait

presque mille ans. S'il est vrai qu'il y a bien longtemps, il a été permis aux hommes d'utiliser des aliments carnés, aujourd'hui les choses sont différentes. Depuis 1844 le Seigneur travaille à la préparation d'un peuple pour la seconde venue du Christ. Il nous appelle aujourd'hui à changer nos habitudes alimentaires, à revenir à Son plan de départ.

« La viande n'a jamais été le meilleur aliment ; mais elle est doublement sujette à caution depuis que la maladie chez les animaux est devenue si fréquente. Ceux qui emploient des aliments carnés ne se rendent pas compte de ce qu'ils mangent. Souvent, s'ils pouvaient voir l'animal vivant et connaître la qualité de sa chair, ils s'en détourneraient avec dégoût. Les gens ne cessent de manger de la viande qui est remplie d'éléments cancérigènes et de germes tuberculeux. C'est ainsi que la tuberculose, le cancer et d'autres maladies mortelles sont contractées » (Le Ministère de la Guérison, p. 264, traduit depuis l'original).

3. Quelle est l'erreur alimentaire souvent commise dans les pays industrialisés, et qui touche beaucoup les enfants ? Proverbes 25 : 27.

Par « miel », il faut entendre tout ce qui est très concentré en sucres. Notons que notre sucre raffiné et les sucres chimiques industriels utilisés dans de nombreux produits de consommation courante n'existaient même pas à l'époque de Salomon !

Note : Le Dr Cecilia Rosenfeld déclare : « Dans l'exercice de ma profession, j'ai découvert qu'un nombre étonnant de conjoints dont le mariage était ruiné, souffrait de déséquilibres dans le taux de sucre sanguin. Beaucoup de ces maris et de ces femmes montraient des symptômes d'irritabilité, avaient des changements d'humeur brusques, une susceptibilité anormale et une sensation de fatigue extrême » (New Medica Materia, Août 1962).

Le Dr Stephen P ; Gyland, un des membres principaux de l'Association Médicale Américaine, a déclaré en 1957 que le déséquilibre du taux de sucre sanguin est une des causes principales de suicide, de la schizophrénie, de la fatigue chronique et des dépressions. C'est stupéfiant, mais il faut admettre que l'excès de

sucre peut contribuer activement à un divorce et à d'autres tragédies (Pour plus d'informations, voir, D. Starenkyj, *Le mal du sucre*, Orion, 1981).

4. Qu'est-ce que le N.T. nous recommande de faire en changeant d'alimentation ? 2 Corinthiens 6 : 17.

« Ce qui est impur », désigne toute boisson ou nourriture nuisible à la santé. Cela inclus les viandes impures répertoriées dans Lévitique 11 : 1-24 ; le tabac sous toutes ses formes ; les drogues en tous genres ; le thé, le café, le cacao, les boissons à base de cola, et tout produit contenant de la caféine ou d'autres substances aux effets excitants similaires ; tout ce qui contient de l'alcool. Cela inclut aussi toute pratique malsaine.

Note : Ceux qui se rapprochent du Christ dans Son travail final en tant que Souverain Sacrificateur dans le sanctuaire céleste, abandonneront avec oie toute habitude nocive, et reconnaîtront alors que leur corps est le lieu de résidence du Saint-Esprit (cf. 1 Corinthiens 6 : 19-20).

5. Qu'est-ce que le Seigneur tient absolument à faire pour tous ceux qui ont la foi dans le vrai sens du terme et avec tout ce que cela implique ? Exode 15 : 26.

Note : Dans Exode 15 : 23-25, nous voyons qu'un certain bois a apporté un remède au problème de l'amertume des eaux. Quand les « eaux de notre vie sont amères, c'est alors que nos forces vitales s'affaiblissent et que nous devenons la proie de la maladie. Prenez ce « bois » de la croix du calvaire, mettez-la dans votre « eau » et laissez-le agir pour qu'il vous l'adoucisse. Alors vous connaîtrez que ces promesses sont véritables. Restez humbles, le processus de guérison reste valable pour chaque jour de votre vie jusqu'au retour de Jésus !

6. Jésus a porté nos péchés dans Son corps, et ainsi nous sommes pardonnés. Et que fait-Il de nos maladies ? Matthieu 8 : 16-17.

Note : « Dans les 10 dernières années, les chercheurs ont considéré la possibilité pour l'esprit, et particulièrement pour les émotions, de jouer un rôle dans la formation d'un cancer, maladie qui en Angleterre fait 72 victimes par jour... Le Dr David M. Kissen, directeur de l'unité de recherche en psychosomatique du « Southern General Hospital » de Glasgow,... a découvert que les victimes du cancer du poumon ont tendance à avoir du mal à extérioriser leurs émotions. Les gens qui ont connu des situations difficiles dans leur vie et qui ont réprimé leurs sentiments, sont plus vulnérables au cancer du poumon que ceux qui extériorisent facilement leurs émotions. Ces situations difficiles comprennent les perturbations dans les relations conjugales, des relations de mauvaise qualité avec les enfants, les échecs dans la recherche de la promotion sociale, et les problèmes relatifs aux relations sexuelles » (The Sunday Visitor, 22 Janvier 1967).

« La gravité croissante du problème du cancer commence aujourd'hui à affaiblir la résistance contre l'approche psychologique... Le cancer... est une forme somatique de la dépression, un indice de la perte de quelque chose d'important... Beaucoup de ceux qui ont développé des tumeurs malignes ont donné l'impression (même à leurs proches) de mener une vie sans histoires et heureuse, parce qu'ils ont gardé le silence sur un sujet ayant des implications vitales. Ce sont souvent des personnes qui ont de la répugnance à parler du « cœur du problème »... Le patient cancéreux est une personne qui a été gravement frustrée dans un domaine important de sa relation au monde. Cette expérience a été la cause de la maladie qui risque de la tuer tôt ou tard » (Dr Gottard Booth, Pastoral Psychology, Février 1966 ; article intitulé : « The Cancer Patient and the Minister », « Le pasteur face au cancéreux »).

« Soulager les tensions émotives du patient n'arrêtera pas forcément la progression du cancer. On n'éteint pas un incendie de forêt en éteignant l'allumette qui l'a fait commencer. Il est néanmoins vrai qu'il peut être nécessaire, après avoir éteint l'incendie par d'autres moyens... d'éteindre l'allumette afin d'empêcher qu'un nouvel incendie se déclare » (Dr Lawrence LeShan, *Journal of the National Cancer Institute*, Janvier 1959).

Le premier point commun dominant que le Dr LeShan relève dans l'histoire émotive des patients cancéreux, se situe dans les sept premières années de la vie. Pendant cette période, une sorte quelconque d'expérience émotive violente ou douloureuse a endommagé les capacités de l'enfant à communiquer avec d'autres et avec la vie elle-même. Ce peut être souvent un décès familial. Dans quelques cas c'est tout simplement la naissance d'un frère ou d'une sœur plus jeune et la perte d'une grande part de l'attention parentale et de l'affection qui s'est déplacée vers le nouveau-né. Quelle qu'en soit la cause particulière... l'enfant a éprouvé une douleur profonde et un sentiment de perte en étant privé de cette affection, et il en est arrivé à conclure émotivement qu'il était plus sûr de ne pas aimer, afin de ne pas prendre le risque de souffrir la perte de celui qu'on aime.

C'est un type de développement psychologique assez courant, qui conduit beaucoup d'enfants à un sentiment de culpabilité intérieure, et à croire qu'ils sont indignes d'être aimés. De tels enfants perdent rapidement tout souvenir conscient du pourquoi de leur auto-coupure émotive du monde qui les entoure ; ils ont seulement le sentiment qu'il leur manque quelque chose, qu'ils sont incapables de vivre, d'aimer les autres et d'être heureux de vivre, comme les autres...

Néanmoins l'enfant semble assez bien s'adapter... Il fait ce qu'on attend de lui, il va à l'école, il apprend ses leçons... C'est seulement par son manque d'enthousiasme, peut-être par sa difficulté à rire, qu'un adulte perspicace et qui le voit de temps en temps peut reconnaître que quelque chose ne va pas. Pour la plupart, l'enfant semble parfaitement normal, peut-être même mieux que les autres parce qu'il a tendance être non-agressif.

La bonne nouvelle est qu'il y a de l'espoir en Jésus. « Les paroles de notre Sauveur : « Venez à Moi, ... et Je vous donnerai du repos » (Matthieu 11 : 28), sont une perspective médicale pour la guérison des maux physiques, mentaux et spirituels. Bien que les hommes aient attirés la souffrance sur eux-mêmes par leurs propres mauvaises actions, Jésus les considère avec pitié. En Lui ils peuvent trouver de l'aide. Il fera de grandes choses pour ceux qui lui font confiance » (*Le Ministère de la Guérison*, p. 91, retraduit d'après l'original).

« L'amour que le Christ diffuse par l'intermédiaire de l'être tout entier, est une énergie vivifiante. Il communique la guérison à toutes les parties vitales, le cerveau le cœur, les nerfs. Par lui, les plus nobles énergies de l'être sont activées. Il libère l'âme de la culpabilité et de la souffrance, de l'anxiété et des soucis, qui étouffent les forces vitales. Avec lui vient la sérénité et le calme. Il plante dans l'âme une joie que rien de terrestre ne peut détruire (une joie dans le Saint-Esprit), une joie qui donne la santé et la vie » (*idem*, pp. 90-91, retraduit d'après l'original).

« Dans tout ordre et toute promesse de la Parole de Dieu se trouve l'énergie, la vie même de Dieu, par laquelle l'ordre peut être accompli et la promesse réalisée. Celui qui par la foi reçoit la parole, est en train de recevoir la vie même et le caractère de Dieu... Recevez à l'intérieur de votre âme, par la foi, la semence incorruptible de la parole, et elle produira un caractère et une vie à la ressemblance du caractère et de la vie de Dieu » (*Les Paraboles de Jésus*, p. 25, retraduit d'après l'original ; Christ Object's Lessons, p. 38).

Quelques précieuses promesses :

- a) Le Seigneur nous connaît et nous aime : Esaïe 44 : 2 ; 43 : 4-5 ; Jérémie 31 : 3 et note.
- b) Le Seigneur nous guérit et nous délivre : Esaïe 45 : 22 ; 1 Jean 1 : 9.
- c) Le Seigneur a porté en Lui tout ce qui nous fait mal : Esaïe 53 : 5 ; Matthieu 8 : 17.

Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis car Il prend soin de vous (1 Pierre 5 : 7).

Ne vous laissez pas de prier (Luc 18 : 1 ; 1 Thessaloniens 5 : 17).

Pas comme moi je veux mais comme Toi tu veux (Luc 22 : 42 ; Matthieu 26 : 39).

La volonté est la faculté de choisir, la capacité décisive et royale (My life today, p. 318 ; Avec Dieu chaque jour, p. 322).